

Rapport de mission décembre 2013 – janvier 2014

Situation politique et socio-économique

En octobre 2013, se sont tenues les deuxièmes élections de l'ère démocratique, « post-monarchie ». Celles-ci se sont déroulées dans un calme relatif. Aucun incident majeur, hormis quelques « bandhas » isolées, n'a été signalé. Par contre, l'échiquier politique est complètement chamboulé. Le parti maoïste, grand gagnant des élections de 2008 se retrouve en queue de classement, derrière ses opposants historiques, les partis du Congrès et l'United Marx-Lenin League (UML). Ceci a pour conséquence une nouvelle répartition des forces et le rejet des partis majoritaires, pour des questions de proportionnalité, de l'assemblée constituante formée par le gouvernement précédent pour l'élaboration de la nouvelle constitution. En résumé, les très maigres avancées de ces dernières années sont annihilées par cette nouvelle redistribution des cartes. Les Népalais n'y croient plus et en viennent à regretter la monarchie qu'ils avaient pourtant rejetée massivement cinq ans auparavant. Les trois partis dominants n'ayant pas de majorité absolue, il devient extrêmement difficile de gouverner. De plus, avec 105 partis représentés et une assemblée nationale composée de 600 membres, un consensus semble difficile à obtenir. La volonté de représenter l'ensemble des groupes ethniques et communautés est à souligner, même si elle semble être aujourd'hui, une entrave majeure à l'établissement d'une politique nationale pertinente tant les priorités et préoccupations des uns et des autres sont différentes.

Au niveau économique, la roupie continue de se dévaluer. Le tourisme bénéficie de l'afflux massif de Chinois et de Coréens qui dépensent sans compter pendant la période hivernale habituellement creuse au Népal. Une aubaine dans la vallée de Kathmandu où tout est aujourd'hui focalisé sur le tourisme, seule secteur de l'économie florissant. Pourtant, dans ce contexte politique fragile, tout peut s'écrouler d'un jour à l'autre, comme cela s'est déjà produit durant la guerre civile de 1996 à 2006.

28 décembre 2013

Rencontre avec Indira à Kathmandu

Je lui fais part des éléments suivants :

- Diminution du nombre de participants et fin du soutien pour 8 d'entre eux dès septembre 2014.
- Faible qualité de l'encadrement de l'assistante sociale Sunita Mananhdar.
- Arrivée en mars 2014 d'une collaboratrice « Bhavisya » pour une durée de 5 mois (Mélinda Parvex).

Indira se réjouit de l'arrivée de Melinda qui pourra, selon elle, redynamiser le travail de Sunita. Elle reconnaît que cette dernière n'est pas une immense force de travail, mais qu'elle

est consciencieuse et honnête, qualités très recherchées au Népal. En outre, la présence de Mélinda permettra de clarifier les responsabilités propres de Sunita et de Shrada.

Indira prend acte d'une éventuelle diminution du soutien financier, dès lors que le nombre de participants n'est pas maintenu au taux actuel par manque d'engagement dans la sélection. Elle m'encourage à le signaler à Sunita qui, cas échéant, verrait également son salaire diminué.

Rencontre avec Sanu Prajapati

Sanu s'exprime uniquement en Népalais ce qui complexifie passablement la compréhension mutuelle. Il souhaite venir en Suisse une quinzaine de jours dans le courant du mois d'août 2014. Son idée est de faire une exposition de ses productions. Je pense qu'en l'état, il faut laisser mûrir son projet et voir s'il va y donner suite. Ce serait intéressant de créer un petit événement autour de ses productions même si niveau agenda, la période est assez peu propice. En outre, rien n'a été discuté au concernant l'utilisation d'éventuels bénéfices faits en Suisse. Sanu étant un excellent homme d'affaire, il s'agira de clarifier certains éléments pour que chacun profite équitablement des retombées de cette action.

Concernant l'envoi de colis du Népal en Suisse, nous pouvons passer par Sanu qui dispose d'une licence d'exportation « handicrafts ». Ceci permet de grouper n'importe quelles productions locales, y-compris celles des autres masters. Par contre, il est important d'entreprendre des démarches en Suisse pour voir de quelle façon nous pourrions éviter des taxes d'importation. Le caractère non lucratif de l'Association pourrait être considéré sur demande préalable.

31 décembre 2013

Rencontre Shrada et Sunita

Le but de cette rencontre est de faire un état des lieux de chaque participant (Cf. document de travail annexé) afin que Mélinda puisse en prendre connaissance avant son départ et y donner suite une fois sur place.

Shrada confirme que de manière générale, la participation des garçons à l'école est limitée alors que les filles sont plus assidues à ce niveau (même si les chances de passer le SLC sont quasiment nulles pour ces dernières).

Les masters tiennent bien leur registre des présences hormis Ramesh Pradhan qui ne le fait pas systématiquement.

Elle relève que chez les frères Shilpakar, c'est les commandes qui son prépondérantes. Les filles effectuent toujours les mêmes tâches et progressent assez peu pas dans d'autres domaines.

Sunita reste fidèle à elle-même, soucieuse de faire profiter au maximum les participants des prestations offertes. Elle garde cette tendance à vouloir les couvrir et cet aspect rend la relation de confiance difficile. Selon moi, elle n'a pas une vraie vue d'ensemble et reste focalisée d'avantage sur les aspects scolaire que sur la formation professionnelle.

Elle affirme rechercher de nouvelles candidatures mais jamais elles n'aboutissent. C'est une des priorités du cahier des charges de Mélinda de travailler sur l'identification des jeunes, en développant un vrai processus, considérant les désidératas et la motivation de chacun. Mon ami Shyam se met volontiers à disposition pour proposer de nouvelles candidatures à Sunita dans le cadre des écoles gouvernementales de Bhaktapur. Sunita en a pris bonne note.

Réflexion : J'ai le sentiment que Shrada et Sunita ne se concertent guère. Elle travaille chacune de leur côté et communique peu. Shrada visite les masters 2 à 3 fois par mois, ce qui est trop peu compte tenu de la proximité de cette dernière avec les différents ateliers. Par ailleurs, elle ne rencontre pas toujours les jeunes durant ses visites.

Shrada est à mon avis trop isolée et inexpérimentée. Elle ne prend pas conscience de l'importance du travail en général et de son mandat en particulier. Elle ne pose aucune question et ne prend pas d'initiatives. L'intégrer au staff de PA Nepal pourrait lui donner un cadre et une autre légitimité pour s'investir davantage. De plus, un peu de compétition entre Sunita et Shrada ne pourrait être que bénéfique pour le projet. Cette option sera à analyser lors de la venue de Mélinda en mars prochain. Indira n'y serait à priori pas opposée.

1^{er} janvier 2014

Rencontre des jeunes à l'appartement des filles à Bhaktapur

Shrada nous fait faux bond au dernier moment pour cette rencontre importante, alors qu'elle est programmée depuis plus d'un mois. C'est très énervant et corrobore les impressions exprimées précédemment. J'accompagne donc Sunita et Indira.

Nous rencontrons les 11 jeunes à l'appartement des filles. Comme toujours des tensions existent au niveau de l'organisation et de la répartition des tâches. Les filles ont le sentiment d'en faire plus qu'à leur tour. C'est à Sunita de responsabiliser les jeunes et je refuse d'intervenir pour ces questions organisationnelles.

Dans l'appartement, des lits superposés en métal ont été acquis, ce qui permet à chacun de bénéficier de son propre lit. Deux restent libres. L'environnement correspond tout à fait au standard népalais. La cuisine se fait dans une pièce à part au rez-de chaussée. Indira exige à juste titre qu'elle soit nettoyée plus régulièrement car l'hygiène laisse à désirer.

Les jeunes demandent des soutiens scolaires individuels, ce que je refuse, compte tenu des faibles chances de réussite du SLC. Par contre, ils peuvent assister au « class coach » dont la prise en charge collective est peu onéreuse (500 rs par mois et par personne).

Nous encourageons Jenisha et Nisha à participer plus régulièrement à la formation en poterie. Trop souvent absentes, nous mettons en doute leur motivation et essayons de comprendre. Apparemment, elles n'auraient pas assez de travail et seraient peu encadrées. L'épouse de Ramesh Pradhan (le Master) verrait d'un mauvais œil lorsque ce dernier prend du temps pour expliquer les techniques de confection d'objets en terre cuite. Nous souhaitons clarifier cela avec le master.

Rencontre de Ramesh Pradhan et de son épouse dans leur atelier

Ramesh est étonné des remarques de Jenisha et Nisha. Il dit que les filles sont fainéantes et que lorsque la terre n'est pas préparée, elle refuse de travailler. Cette tâche fait pourtant partie intégrante du métier de potier. Il nous montre les productions des filles et malgré une présence très limitées ces dernières semaines, elles sont déjà capables de faire un travail remarquable. Des sculptures et des pots stylisés sont déjà conçus de A à Z.

Nous rappelons à Ramesh l'importance du contrôle des présences et il nous confirme appeler systématiquement Sunita après deux jours successifs d'absence. A Sunita et Shrada de suivre et d'encourager les filles.

Comme prévu, une petite rémunération devra être accordée aux filles dès mars 2014 puisque cela fera une année que la collaboration avec Ramesh a débuté. Shrada devra formaliser cet aspect, avec l'aide de Mélinda.

De manière plus générale, Ramesh prépare une exposition dédiée au dieu éléphant Ganesh et ses productions sont originales et de très grande qualité. Certaines pièces pourraient être acquises par Bhavisya pour promouvoir son travail en Suisse et les vendre pour en tirer un bénéfice substantiel pour l'Association.

Je trouve que cet atelier a des possibilités de développement artistique particulièrement intéressantes. Malheureusement, le travail de la terre glaise est socialement mal perçu au Népal car généralement effectué par de basses castes newars. Il est donc indispensable d'identifier des jeunes conscients de cet état de fait et motivés à travailler dans ce secteur malgré le contexte décrit plus haut.

Rencontre avec Sanu Prajapati dans son atelier

Sanu nous redit sa satisfaction du travail fait par les Muna et Sunita. En l'espace de quelques mois, elles sont capables d'œuvrer comme de vraies professionnelles. Il envisage de les garder à la fin de la formation. Il est vrai qu'elles travaillent très bien le papier traditionnel et la peinture sur tissu. Cette formation est polyvalente et offre, à mon avis, les meilleures chances d'employabilité.

Sanu est plein d'idées et souhaite solliciter les frères Shilpakar pour participer à des productions nécessitant des objets en bois sculpté. Je l'ai vivement encouragé à travailler dans ce sens et de prendre contact directement avec les personnes concernées.

Après d'âpres négociations, il accepte d'ouvrir deux nouvelles places dès ce jour pour des jeunes ayant 16 ans ou plus.

Rencontre des frères Shilpakar à leur atelier

Fidèles à eux-mêmes, ils nous font un bon accueil. Shrijana, Urmilla et Usha travaillent. Je suis impressionné par les progrès réalisés. Elles confectionnent des cadres de fenêtre comportant des sculptures assez élaborées. Elles semblent prendre du plaisir à la tâche. Il faut dire qu'elles touchent un pécule de 50 rs par jour de présence, ce qui ajoute à leur motivation.

Selon Ram Shilpakar, elles pourront trouver facilement du travail à Bhaktapur. Ils sont également enclins à les engager. Le souci sera de négocier un salaire leur permettant de vivre décemment.

Shrada devra encourager les frères à former les filles sur d'autres aspects liés à la sculpture sur bois tels que la confection de déités, de fenêtres « peacock » etc. afin qu'elles soient plus polyvalentes et augmentent de fait leur employabilité.

Rencontre de Madhu Chitrakar à son atelier

Là également, les progrès sont étonnants. Les trois jeunes peuvent peindre des pièces complètes et les vendre. Madhu partage systématiquement le bénéfice avec les apprenants mais n'octroie pas de salaires fixes. Il se dit content de la tournure des événements et reste très attentif à ce que la formation soit la plus complète possible. Il est le seul à bien comprendre nos objectifs.

Rencontre Mukunda, sa belle-sœur et Ujan (coordinateur de Satprayash Nepal) au shelter

Je profite de cette première rencontre avec la belle-sœur de Mukunda pour clarifier certains points : le paiement mensuel ne se fera dorénavant que lorsque les rapports auront été transmis aux coordinateurs en Suisse avec une copie à Sunita et Indira. C'est à ce moment seulement que l'argent sera versé par Sunita. Ceci devrait éviter les rapports en retard et le manque de communication que nous avons constaté ces derniers temps.

Au Centre les choses semblent se passer plutôt bien. Il faut dire que nous avons été invités à une heure de grande affluence. Ujan, le coordinateur du projet nous explique que les enfants ne peuvent pas venir quotidiennement, surtout lorsqu'ils habitent loin. En effet, le transport est souvent très difficile et les distances à parcourir importantes. On devine une demande pour l'acquisition d'un véhicule.

Je trouve l'environnement très agréable et lors de notre passage, les enfants semblent hyper stimulés, tant physiquement qu'intellectuellement.

Les locaux sont trop exigus et l'accès aux WC reste très difficile pour ces jeunes à mobilité réduite. Une autre option au centre-ville de Bhaktapur est à l'étude, ce qui ne change rien au niveau de notre soutien.

Ujan nous transmettra prochainement une liste d'appareillage dont il aurait urgemment besoin pour les jeunes. Si nous arrivons rapidement à identifier ce matériel auprès de physiothérapeutes privés et de la Clinique romande, nous pourrions l'envoyer avec les jouets en mars 2014.

Un médecin indonésien donne un coup de main pour structurer le travail des collaborateurs du Centre. Il a également créé un site internet très professionnel : Satprayasnepal.org qui donne des informations intéressantes sur les activités menées.

Il faut rester vigilant et contrôler régulièrement, via Shrada, la présence des jeunes au Centre. Il apparaît important de rester sur ce mode de collaboration durant une année, voire deux, pour bien évaluer la qualité des prestations fournies et le partenariat. J'ai refusé jusqu'à nouvel avis toutes les nouvelles demandes.

6 janvier 2014

Rencontre de tous les partenaires à Bhaktapur (Masters, Sunita, Hira Dahal, Shrada, Chris)

Cette rencontre a pour objectif d'offrir un espace d'échange avec toutes les personnes concernées par le projet. J'en ai profité pour informer les partenaires de la venue de Mélinda en mars prochain ainsi que du projet en gestation avec l'Oriph. Les Masters sélectionneront dès à présent les meilleures productions des jeunes à cet effet.

Il a également été décidé à l'unanimité que les jeunes devaient se rencontrer régulièrement, en dehors du contexte professionnel quotidien. Ainsi, des après-midis d'information seront organisés chaque trois mois chez les masters pour renforcer la cohésion parmi les apprenants. La première rencontre est planifiée pour la semaine du 20 janvier 2014. Shrada devra coordonner.

8 Janvier 2014

Rencontre avec Hira Dahal à son Shelter de Jawalake

Le shelter accueille un quinzaine de femmes issues des milieux de la prostitution. Deux d'entre elles sont pressenties pour intégrer les ateliers à Bhaktapur.

Hira nous propose de mettre gracieusement à disposition du projet Bhavisya une psychologue pour débriefer avec les jeunes qui le souhaiteraient. Elle prendra contact prochainement avec Sunita pour coordonner son intervention. La fréquence est encore à définir. Cette prestation inattendue est un vrai plus pour nos jeunes et je suis reconnaissant à Hira pour sa généreuse contribution au projet.

9 janvier 2014

Contrôle de la comptabilité à PA Nepal en présence d'Indira, Sunita et de Chandra (aide comptable)

La comptabilité et les pièces sont très bien tenues. Je ne constate aucune irrégularité et remercie vivement Sunita et Chandra pour le travail accompli.

Environ 500.—ont été investis pour la commande de lits métallique à étage. J'ai validé l'achat.

Chaque apprenant dispose d'un carnet d'épargne sur lequel Sunita dépose les montants gagnés dans le cadre de la formation. Ils peuvent utiliser ces fonds pour des dépenses importantes, notamment pour l'élaboration de leur carte d'identité nationale. En principe ces montants sont épargnés pour un projet en fin de formation. Sunita valide la manière dont ces fonds sont dépensés.

Je suggère que les 20% retenus sur ces salaires à l'intention du programme soient annulés, tant les montants sont insignifiants pour l'Association et importants pour les jeunes.

Au niveau du salaire de Sunita, Indira m'a dit qu'elle ferait le nécessaire pour l'ajuster à ce qui avait été décidé, soit 8'000 rs par mois. A nous d'y amener les modifications qui s'imposent si ce n'est pas fait.

Le fond de réserve est effectivement un montant obligatoire exigé par le gouvernement népalais. Il est systématiquement demandé aux partenaires internationaux dans le but d'assurer la pérennité des projets en cas d'arrêt inopiné du financement.

Décisions prises avec Sunita, Indira et les masters :

- Ramesh Pradhan doit tenir à jour le carnet des présences des apprenties
- Bhavisya ne soutient plus scolairement après un échec au SLC
- Sunita et Shrada doivent travailler sur la confiance, l'estime de soi et la motivation des jeunes par des encouragements fréquents et par une écoute plus active
- Sunita et Shrada doivent se rencontrer une fois par semaine au minimum, lors de la venue à Bhaktapur de Sunita
- Shrada doit visiter les jeunes et tous les masters au moins une fois par semaine
- Sanu met deux places à disposition de nouveaux apprenants dès septembre 2014
- Jagdish doit quitter le projet car pas adéquat et peu motivé
- Sunita doit élaborer un contrat de participation avec Jenisha et Anisha
- Shrada doit s'assurer de la réception de la roue de potier chez Ramesh Pradhan
- Shrada et Sunita doivent coordonner la rencontre trimestrielle des apprenants, avec les Masters

Fait à KTM et Martigny, janvier 2014